

que valent vos trésors ?

Un pont entre Blois et le Portugal...

Cette semaine, Claude de Blois nous fait parvenir la photographie d'un tableau acquis au Portugal. Philippe Rouillac partage son avis.



M. Philippe Rouillac
commissaire-priseur.

(Photo archives NR, J. Dutac)

Notre fidèle lectrice nous raconte l'origine de son acquisition. Dans les années 1985, Claude achète cette œuvre dans un magasin de la banlieue d'Aveiro, ville située au sud de Porto au Portugal.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

Dans cette échoppe où l'on vend des tableaux et des pommes de terre, elle chine cette toile de 75 x 125 cm. Il n'est pas rare de lire dans la presse les histoires de chefs-d'œuvre trouvés par hasard, mais ce ne sera pas le cas du tableau de Claude.

Notre tableau est construit sur deux plans étagés au milieu de la toile. Le premier plan figure une scène lacustre avec rivière et prairie, le second plan plus vaporeux dévoile montagnes et ciel. Quatre éléments viennent perturber la scène : trois groupes d'arbres et une maison. Ces derniers traversent la ligne médiane pour rendre la composition plus dynamique. Au premier plan l'image est encore coupée en deux, la partie gauche avec une barque et des arbres aux couleurs froides, la partie droite avec la maison et une prairie aux couleurs plus chaudes. Au milieu, un pont relie les deux rives, à notre sens il est le véritable sujet du tableau.

Il ne s'agit pas de l'œuvre d'un artiste amateur, mais au moins d'un semi-professionnel. La signature en bas à droite résiste à notre déchiffrement, « agerudet ? » ou « cegrudet ? », l'auteur n'est pas référencé dans les ventes publiques.

Dernier élément manquant à une expertise exhaustive, une photographie du revers de la toile est toujours appréciée. En effet, le type de châssis utilisé, comme la couleur de la toile et son aspect, racontent beaucoup d'un artiste. Tel un grand cuisinier qui travaille avec les



L'œuvre de Claude est pensée et construite, elle n'est pas fugace et virtuose.

meilleurs mets et les meilleurs ustensiles, un bon peintre utilise du bon matériel.

Si on ne peut pas être définitif sur l'origine de l'auteur de cette toile, on imagine aisément les artistes qu'il affectionne.

Peinture au grand air

L'une des grandes innovations picturales du XIX^e siècle consiste à peindre sur le motif. Cela signifie que les peintres quittent leurs ateliers pour poser leurs chevalets en plein air. Cette révolution est permise par l'invention de la peinture en tube. C'est l'évolution du matériel qui entraîne la nouvelle manière. Théodore Rousseau, Camille Corot apparaissent comme les chantres de l'école de Barbizon, le premier groupe d'artistes partis à la conquête de cette façon de peindre. Si l'œuvre de Claude évoque immanquablement l'école de Barbizon, elle s'en détache aussi brutalement. Pas

uniquement par ses couleurs acides, qui peuvent être considérées comme un style revisité, mais par son essence même. L'œuvre de Claude – peu importe sa qualité – est pensée et construite, elle n'est pas fugace et virtuose.

Son sujet, le pont, est parmi les plus traités dans l'histoire de l'art. Des enluminures de Jean Fouquet au Moyen Âge en passant par la Joconde à la Renaissance pour finir dans les nymphéas de Monet, le pont est un symbole de transition. Matériellement il permet également de lier les différents plans, faisant de lui un élément à la fois métaphorique et utilitaire.

Ce genre de tableau a été à la mode dans les années 1980, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Avec son cadre et ses dimensions importantes on l'estimera entre **50 et 100 euros**. Sa valeur symbolique doit être supérieure pour Claude... un souvenir faisant le pont entre Blois et le Portugal !

justice

Les décisions du tribunal de commerce

Lors de son audience du vendredi 19 février, le tribunal de commerce de Blois a pris les décisions suivantes.

Placement en redressement judiciaire (1) : société Corbin TP aux Montils.

(1) Pour résoudre la situation d'une entreprise qui ne se trouve plus en mesure de faire face à ses dettes, mais dont la situation n'est pas totalement compromise.

en bref

TV TOURS

Lumière sur l'immigration polonaise

« S'il vous plaît madame, répondez-moi ! », c'est le titre du documentaire, diffusé sur TV Tours ce soir et demain.

Le film revient sur l'immigration polonaise dans la région dans les années 1920-1930. Réalisé par Christian Argentino et Marie-Laure Désidéri, ce documentaire met en lumière les destinées de jeunes femmes polonaises placées dans des fermes de Touraine à la fin de la Première Guerre mondiale. Pendant toute cette période, elles partageaient, via des lettres, leur désarroi et leurs difficultés à une certaine Julie Duval, leur seul contact. Les archives départementales de Loir-et-Cher ont collaboré au documentaire, fournissant notamment des photos de ces femmes, prises par Louis Clergeau.

« S'il vous plaît madame, répondez-moi ! », diffusé samedi 20 février à 21 h et dimanche 21 février à 20 h sur TV Tours.

France-Colombage

Etude personnalisée

Charretteries • Préaux • Pergolas • Auvents
Carports • Porches • Kiosques...

MONT-PRÈS-CHAMBORD - 02 54 70 70 30

franco.colombage@franco.colombage.net / <http://www.france-colombage.com/>

Promocash

Grandir ensemble

OUVERT EXCEPTIONNELLEMENT
AUX PARTICULIERS

21, rue des Mardeaux
41000 Villebarou
02 54 90 28 80

8 h - 12 h et 14 h - 17 h (selon protocole sanitaire)
8 h - 12 h le samedi

Frais - Épicerie - Marée - Vins - Boissons - Hygiène

Promotions toutes les semaines

promocash.com / PromocashBlois